

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

**Grand Soir**  
**Ensemble intercontemporain**  
Duncan Ward

*Samedi 23 septembre 2017 – 20h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Vendredi 22 septembre

19H ————— CONCERT SYMPHONIQUE

## BALLET TRILOGY

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR SIMON RATTLE, DIRECTION

**Stravinski** *L'Oiseau de feu - Petrouchka*  
- *Le Sacre du printemps*

Samedi 23 septembre

15H ————— RÉCITAL PIANO

## L'ANNÉE 1911

ABDEL RAHMAN EL BACHA, PIANO GAVEAU 1907  
(COLLECTION MUSÉE D'ORSAY)

**Granados** *Goyescas*

**Ravel** *Valses nobles et sentimentales*

**Stravinski** *Trois Mouvements de Petrouchka*

16H30 ————— CONCERT VOCAL PARTICIPATIF

## FEU D'ARTIFICE

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

CHCEUR RÉGIONAL VITTORIA D'ÎLE-DE-FRANCE

JEAN-LUC TINGAUD, DIRECTION

OLGA BUSUIOC, SOPRANO

VINCENT WARNIER, ORGUE

**Stravinski** *Feu d'artifice - Le Roi des étoiles*

**Poulenc** *Concerto pour orgue - Gloria*

**Rosenthal** *Musique de table*

**Ravel** *Boléro*

20H30 ————— CONCERT

## GRAND SOIR

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

DUNCAN WARD, DIRECTION

MARTIN MITTERUTZNER, YVES SAELENS, TÉNOR

LEIGH MELROSE, BARYTON

JÉRÔME VARNIER, BASSE

JÉRÔME COMTE, CLARINETTE

CLÉMENT SAUNIER, TROMPETTE

JEAN-BAPTISTE BARRIÈRE, STANLEY HAYNES,

DENIS LORRAIN, RÉALISATION INFORMATIQUE

MUSICALE IRCAM

**Stravinski** *Trois Pièces pour clarinette - Renard*

**Harvey** *Bakhti*

**Ayres** *N° 31 (NOncerto for trumpet)*

**Chin** *Gougalon, Scène de Théâtre de rue*  
*pour ensemble*

Dimanche 24 septembre

15H ————— CONCERT

## AUX SOURCES DU SACRE

CHCEUR THE VIRTUAL VILLAGE ENSEMBLE

PETER LAUL, PAVEL RAYKERUS, PIANOS

Chants russes et ukrainiens de rituels printaniers

**Stravinski** *Le Sacre du printemps (version pour*  
*deux pianos)*

15H ————— CONCERT EN FAMILLE

## L'OISEAU DE FEU

CASE SCAGLIONE, DIRECTION

MIRABELLE ORDINAIRE, TEXTE, COORDINATION

ARTISTIQUE ET MISE EN ESPACE

LAURENT SARAZIN, VIDÉASTE

STÉPHANE VARUPENNE, COMÉDIEN

**Stravinski** *L'Oiseau de feu (Suite de 1945)*

ET AUSSI CE WEEK-END

*Enfants et familles*

Musiciens au Musée

## – WEEK-END STRAVINSKI RITUELS –

Au début des années 1960, le musicologue Pierre Souvtchinsky écrivait, à l'occasion des quatre-vingts ans de Stravinski, dont il fut l'ami et le collaborateur : « Que le sujet soit religieux ou profane, la musique de Stravinski célèbre toujours, d'une manière profondément intérieure et mystérieuse, un rite sacré. » Un regard en profondeur sur l'œuvre du compositeur russe montre la persistance de cette caractéristique sur toute la durée de sa vie créatrice, au fil des changements d'esthétiques et des errances géographiques, même si elle est la plus directement visible dans les œuvres composées avant 1920.

Le rite, dans son acception littérale de célébration prescrite par la liturgie d'une religion ou dans le sens plus large d'une pratique réglée de caractère sacré ou symbolique, peut représenter un point de départ aussi bien dans les thématiques abordées par Stravinski – de façon détournée ou bien tout à fait patente, comme dans *Le Sacre du printemps*, « grand rite sacré païen » – que dans son esthétique compositionnelle. Tout en nourrissant d'autres genres, il s'exprime avec force dans les œuvres dramatiques de Stravinski, ballets ou opéras de différentes sortes. Dans les œuvres précédant la période dite « néoclassique », il est souvent fécondé par l'esprit populaire, tout en s'enracinant volontiers dans le terreau russe auquel Stravinski, aussi tard qu'en 1962, rendra encore hommage. Les histoires et les poèmes populaires, « les deux grands vaisseaux de la langue et de l'esprit russes » pour le compositeur, jouent ainsi un rôle prépondérant dans l'inspiration stravinskienne des années 1910, irriguant aussi bien la « trilogie russe » formée par *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps* que les « histoires » lues ou chantées telles que *Renard* ou *l'Histoire du soldat*.

De façon plus souterraine, la réflexion sur le rituel se mêle à celle que Stravinski mène sur le pouvoir expressif de la musique (« je considère la musique par essence impuissante à exprimer quoi que ce soit »). La question de la substitution du collectif à l'individuel, du remplacement de la représentation par la symbolique et la stylisation, le travail sur la notion d'archétype – toutes caractéristiques liées au rite – sont des problématiques autour desquelles Stravinski tournera toute sa vie.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

# Ensemble intercontemporain.

ensemble  
intercontemporain

GRAND SOIR 23 SEPTEMBRE  
*Stravinski, Harvey, Ayres, Chin*

COMME UN NUAGE DE VENT  
ET DE PIERRE... 19 OCTOBRE  
*Sciarrino, Kurtág*

HAAS / IN VAIN 10 NOVEMBRE

DEUX ESPRITS 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE  
*Hosokawa, Takemitsu*

BERIO / CORO 11 DÉCEMBRE

ELLIOTT CARTER 10 JANVIER

GRAND SOIR NUMÉRIQUE  
26 JANVIER  
*Augier, Jebanasam / Barri, Ghisi / Labbé,  
Glerup, Alexander Schubert*

MONSIEUR CROCHE  
ET SON DOUBLE 27 & 28 JANVIER

DEBUSSY / REICH 28 JANVIER

HENZE / REQUIEM 16 FÉVRIER

MELANCHOLIA 18 FÉVRIER  
*Dusapin, Franz Schubert*

GRAND SOIR LINDBERG  
9 MARS  
*Lindberg, Xenakis, Grisey,  
Rivet, Ferneyhough*

DES CANYONS AUX ÉTOILES  
16 MARS  
*Messiaen*

ECHO-FRAGMENTE 5 AVRIL  
*Rebel, Widmann, Harvey, Ives*

DÉRIVE 2 25 AVRIL  
*Eötvös, Mantovani, Boulez*

AU FIL DES CUIVRES 27 MAI  
*Gabrieli, Isaac, Ockeghem, Stravinski,  
Xenakis, Berio, Amy, Dusapin*

FOLKLORES IMAGINAIRES  
1<sup>ER</sup> JUIN  
*Lully, Purcell, Brahms, Bartók, Ligeti*

ILLUMINATION 8 JUIN  
*Nikodijević, Henke*

INSCAPE 14 JUIN  
*Xenakis, Parra, Bartók*

Réservez dès maintenant  
01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

— PROGRAMME —

**Igor Stravinski**

*Trois Pièces* pour clarinette

**Jonathan Harvey**

*Bhakti*\*

ENTRACTE

**Igor Stravinski**

*Renard*

**Richard Ayres**

*No. 31 (NONcerto for trumpet)*

ENTRACTE

**Unsuik Chin**

*Gougalōn*

**Ensemble intercontemporain**

**Duncan Ward**, direction

**Martin Mitterrutzner**, ténor

**Yves Saelens**, ténor

**Leigh Melrose**, basse

**Jérôme Varnier**, basse

**Jérôme Comte**, clarinette

**Clément Saunier**, trompette

**Jean-Baptiste Barrière, Stanley Haynes, Denis Lorrain**, réalisation  
informatique musicale IRCAM\*

**Augustin Muller**, régie informatique musicale IRCAM\*

**Jérémie Henrot**, ingénieur du son IRCAM\*

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Cet événement est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 23H00.

Il y a cent ans, le 23 septembre 1917, le journal *L'Univers* qualifiait l'âme slave de « mystérieuse et mystique, trouble et impénétrable à l'Occident ». Quelques semaines plus tard, *L'Intransigeant* ajoutait qu'on ne savait vraiment rien d'elle, sinon qu'elle était « la première à n'en rien savoir ». Est-ce alors le mystère russe qui a fasciné les spectateurs des ballets de Diaghilev ? N'y avait-il pas dans la musique de Stravinski, outre un héritage populaire ou des rythmes et agrégats inédits propres à susciter le scandale, une part d'inconnu dépassant les seuls principes de modernité ou de nouveauté, et seule capable d'ainsi ensorceler le public du Châtelet ? Né russe et mort américain après avoir été naturalisé français, Stravinski n'a jamais sacrifié son originalité aux virages esthétiques qui ont jalonné son parcours jusque dans le néoclassicisme et le sérialisme. Composées pour Werner Reinhardt, clarinettiste amateur qui avait financé *l'Histoire du soldat*, les *Trois Pièces* témoignent de cette constance : si l'on retrouve, dans la première, des alternances de mesures et un subtil développement des cellules mélodiques dignes du *Sacre*, la partition ne saurait se résumer aux trouvailles sonores des ballets ; le dénuement du discours, réduit à une simple monodie, relève de l'incantation magique, obstinée et envoûtante, assez douce avec la clarinette en *la*. L'effacement des barres de mesures dans la pièce suivante, puis l'entrain de la dernière, plus proche des danses du *Soldat*, saisissent l'auditeur à la gorge, jusqu'à l'ultime démonstration de puissance de la clarinette en *si bémol*.

Sans doute Jonathan Harvey a-t-il été lui aussi happé dans son enfance par les stridences de Stravinski quand son père lui a fait écouter *Le Sacre*. Par la suite, il n'a eu de cesse que de résoudre le conflit qui s'est imposé à lui, entre le romantisme, l'après-Stravinski et John Cage dont la pensée était toute empreinte de Bouddha. Dans *Bhakti*, la logique numérique anime la forme autant que les formules dodécaphoniques, mais s'associe aux versets du Rig Veda. Les fondements de l'harmonie se sont échappés de la basse pour s'installer au cœur de la tessiture, centre de symétrie en suspension conférant à l'ensemble un caractère plus flottant. La bande dialogue avec les musiciens, dans un temps distendu sous l'effet des procédés d'anticipation ou de souvenir, tandis que l'interaction entre l'électronique et l'instrument ouvre les portes d'une dialectique du réel et de l'irréel, déployant le riche matériau contenu dans une seule note.

Longues plages méditatives et secrète combinatoire numérique, réalisant un peu le un vœu de Stravinski : « Sans doute le peuple russe est l'un des plus doués qui soient pour la musique. Malheureusement, si le Russe sait raisonner, la méditation et la spéculation ne sont guère de son fait. Or sans système spéculatif, et faute d'un ordre défini de méditation, la musique n'a pas de valeur, pas même d'existence en tant qu'art. »

Opportuniste, Stravinski s'est approprié avec succès le jazz comme les inventions de ses pairs ou le chant traditionnel. Résidant en Suisse pendant la guerre, il a tiré parti de cette période de disette pour concevoir *l'Histoire du soldat*, adaptée aux petites scènes comme aux manques matériels. Histoire burlesque chantée et jouée, *Renard* relève presque du même genre, par sa combinaison de disciplines et son texte rédigé en collaboration avec Charles-Ferdinand Ramuz. Sa réussite réside dans l'art de la narration : instruments et voix font vivre les personnages du conte que sont le Renard, le Coq, le Chat ou le Bouc. Et toute l'âme russe est contenue dans l'authentique *priaboutka*, malgré le remplacement par le cymbalum de l'introuvable *guzla*, sorte de balalaïka aux cordes en boyau de chèvre. Reste alors à imaginer bouffons, danseurs ou acrobates, car cette cantate de chambre est destinée à accompagner une action mimée pour transformer le concert en un merveilleux et irrésistible spectacle.

La provocation, on la retrouve dans le titre générique de Richard Ayres, *NONcerto*, détournant le genre concertant par l'expérimentation instrumentale et le croisement des styles. S'il y a quelque chose de ridicule dans le *NONcerto* pour cor, quand le soliste parcourt la scène et monte les rampes comme on gravit les monts alpins, les grondements rauques et les essoufflements de cuivre, l'entrée prétentieuse de la harpe, les mélanges de styles font du *NONcerto* pour trompette (1997-1999) un truculent patchwork, multipliant les formules inattendues jusqu'à faire réapparaître les ostinatos angoissants d'un film d'action. Au centre, une élégie en hommage à Schnittke, maître insolent du polystylisme désormais cultivé par Richard Ayres de manière insolite. Stravinski se serait-il amusé de sa « Rhapsody » finale ? Réjouissante aujourd'hui, l'œuvre aurait vraisemblablement scandalisé autrefois...

Dernière pièce du programme, au sens musical et dramatique du terme puisque *Gougalōn* évoque le théâtre de rue. Emprunté au vieux haut-allemand, le titre veut à la fois dire « mystifier, faire des gestes ridicules, abuser quelqu'un par des tours de magie ou pratiquer la divination ». Unsuk Chin y raconte l'impression qu'elle a eue en Chine, quand elle a vu, côte à côte, les vieilles ruelles étroites et leurs vendeurs à la sauvette, puis les immeubles modernes, bureaux ou centres commerciaux parés d'écrans géants. Cela lui a rappelé la Corée de son enfance, quand une troupe venait se produire dans son village et vendre quelque potion miraculeuse. L'exemple stravinskien se serait-il alors transmis, plutôt que dans des effets de langage, dans un rapport intime avec les origines, révélant les mystères de l'âme slave jusqu'aux dernières heures de l'exil aux États-Unis ? « Un homme a un seul lieu de naissance, une seule patrie, un seul pays », affirmait le Russe. Et la musique de raviver les souvenirs d'Unsuk Chin, de restaurer les liens entre l'artiste et son passé, avec humour ou onirisme. Composé entre 2009 et 2012, *Gougalōn* « fait renaître une "musique populaire imaginaire" stylisée, déstructurée et seulement en apparence primitive ».

*François-Gildas Tual*



## – LES ŒUVRES –

**Igor Stravinski** (1882-1971)

*Trois Pièces* pour clarinette

I. ♩ = 52

II. ♩ = 168

III. ♩ = 160

Composition : 1919.

Dédicace : à Werner Reinhart.

Création : le 8 novembre 1919 à Lausanne, par Edmond Allegra.

Effectif : clarinette.

Éditeur : Chester.

Durée : environ 4 minutes.

**Jonathan Harvey** (1939-2012)

*Bhakti*, pour ensemble de chambre et bande quadriphonique

Mouvement I

Mouvement II

Mouvement III

Mouvement IV

Mouvement V

Mouvement VIII

Mouvement IX

Mouvement X

Mouvement XI

Mouvement XII

(Les mouvements VI et VII ne sont pas joués.)

Composition : 1982.

Dédicace : pour Anna.

Création : le 3 décembre 1982 à Paris, Ircam, Espace de projection, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Denis Cohen.

Effectif : flûte/flûte piccolo, hautbois/cor anglais, clarinette/petite clarinette, clarinette basse, cor, trompette/trompette piccolo, trombone, 2 percussions, piano/glockenspiel, harpe, 3 violons, alto, violoncelle, bande magnétique.

Éditeur : Faber Music.

Durée : environ 37 minutes.

## **Igor Stravinski**

*Renard*, histoire burlesque chantée et jouée, faite pour la scène d'après des contes populaires russes

Composition : 1915-1916.

Livret : contes populaires russes d'Alexandre Afanassiev adaptés par Charles-Ferdinand Ramuz en collaboration avec le compositeur.

Dédicace : très respectueusement dédié à Madame la Princesse Edmond de Polignac.

Création : le 18 mai 1922 à Paris, Opéra, par les Ballets russes sous la direction d'Ernest Ansermet.

Effectif : 2 ténors, 2 basses ; flûte/flûte piccolo, hautbois/cor anglais, clarinette/petite clarinette, basson, 2 cors, trompette, 3 percussions, cymbalum, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Chester Music.

Durée : environ 16 minutes.

## **Richard Ayres (1965)**

*No. 31 (NONcerto for trumpet)*, pour trompette et grand ensemble

I. Burlesque (with a long scale)

II. Elegy for Alfred Schnittke

III. Rhapsody

Composition : 1997-1999.

Création : le 19 septembre 1998 à Schwaz, Klangspuren Schwaz, Kolpingsaal, par Marco Blaauw, trompette, et le Klangforum Wien, sous la direction de Dominique My.

Effectif : trompette solo, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette, clarinette/clarinette basse, basson, cor, piano, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Éditeur : Schott.

Durée : environ 18 minutes.

## **Unsub Chin** (1961)

**Gougalōn.** Scène de théâtre de rue, pour ensemble

I. Prolog - Dramatisches Aufgehen des Vorhangs (Prologue - Ouverture spectaculaire du rideau)

II. Lamento der kahlen Sangerin (Lamentation de la chanteuse chauve)

III. Der grinsende Wahrsager mit dem falschen Gebiss (Sourire du voyant aux fausses dents)

IV. Episode zwischen Flaschen und Dosen (Episode entre bouteilles et canettes)

V. Circulus vitiosus - Tanz vor den Baracken (Circulus vitiosus - Danse autour des cabanes)

VI. Die Jagt nach dem Zopf des Quacksalbers (La chasse à la tresse du Charlatan)

Composition : 2009-2012.

Création de la version initiale : le 9 octobre 2009 à Berlin, Konzerthaus, Groen Saal, par l'Ensemble Modern dirige par Johannes Kalitzke.

Création de la version définitive : le 10 janvier 2012 à Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain dirige par Susanna Malkki.

Commande de la version initiale : Ensemble Modern et le Siemens Arts Program pour le projet « into ... ».

Effectif : flûte/flûte piccolo/flûte alto, hautbois/cor anglais, clarinette/petite clarinette/clarinette basse, trompette, trombone, 2 percussions, piano prpare à 4 mains, 2 violons, alto, 2 violoncelles, contrebasse.

diteur : Boosey & Hawkes.

Dure : environ 20 minutes.

### Igor Stravinski

Bien que son père fût chanteur au Théâtre Mariinsky, Stravinski ne fut pas d'abord destiné à une carrière dans la musique. Il apprend cependant le piano et manifeste une réelle prédilection pour l'improvisation. En 1901, il s'inscrit suivant le désir parental en droit à l'Université de Saint-Pétersbourg, mais la rencontre l'année suivante de Rimski-Korsakov le conforte dans sa décision d'étudier plus avant la musique. Il se partage dès lors entre ses leçons particulières avec le maître (jusqu'à la mort de celui-ci en 1908) et les hauts lieux de la culture pétersbourgeoise, tels le Mariinsky ou la Société impériale, et compose ses premières œuvres : *Symphonie en mi bémol*, *Feu d'artifice*. C'est ce dernier qui attire l'attention de Serge de Diaghilev, qui lui commande la composition d'un ballet pour sa troupe, les Ballets russes : ce sera *L'Oiseau de feu*, monté à Paris en 1910 avec un succès immense. Suivront deux autres ballets : *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, qui crée le scandale en mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées. La Première Guerre mondiale éloigne définitivement Stravinski de son pays natal ; il s'installe alors avec femme et enfants en Suisse, avant de revenir en France à la fin de la décennie. En proie à l'époque à des difficultés financières, il collabore de façon suivie avec

l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz, auteur des traductions des *Noces*, de *Renard*, et aussi du livret de *l'Histoire du soldat*, toutes partitions pour effectifs réduits, en lien avec des thèmes populaires russes. *Pulcinella* (1920) marque un tournant dans l'évolution de Stravinski, qui aborde sa période « néoclassique », caractérisée par un grand intérêt pour la musique des <sup>xvii</sup><sup>e</sup> et <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles ainsi que par le recours à des formes traditionnelles (concerto grosso, fugue ou symphonie). Installé d'abord à Biarritz, puis à Nice (1924) et à Paris (1931), Stravinski donne ses premières œuvres non scéniques importantes : *Octuor pour instruments à vent*, *Concerto pour piano et vents*, *Sérénade pour piano*, et sillonne l'Europe en tant que chef d'orchestre. L'austérité marque de son sceau *Œdipe rex*, dont l'inspiration antique est prolongée par *Apollon musagète* (1928) et *Perséphone* (1934), tandis que la *Symphonie de psaumes* (1930) illustre l'intérêt renouvelé du compositeur pour les questions religieuses. Plusieurs œuvres concertantes marquent cette dernière décennie sur le Vieux Continent : *Concerto pour violon* (1931), *Concerto pour deux pianos seuls* (1935), *Dumbarton Oaks Concerto* (1938). Stravinski, devenu citoyen français en 1934, s'exile aux États-Unis au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Nouveau

Monde l'accueille à bras ouverts, et ces années sont celles d'une activité sans relâche, entre conférences, concerts et composition (*Symphonie en ut, Symphonie en trois mouvements...*). L'opéra *The Rake's Progress*, créé en 1951 à Venise, vient mettre un terme à la période « néoclassique » de Stravinski, qui s'engage alors – à 70 ans – dans la voie sérielle ouverte par Schönberg, Berg et Webern, sa principale source d'inspiration. Les *Threni* de 1958 représentent l'aboutissement de cette démarche, qu'il illustrent aussi la *Cantate* (1952) ou *Agon* (1957). L'inspiration religieuse se fait de plus en plus présente : *Canticum Sacrum, Abraham et Isaac, Requiem Canticles...* Stravinski s'éteint à New York le 6 avril 1971.

### **Jonathan Harvey**

Jonathan Harvey est d'abord choriste au St. Michael's College de Tenbury avant d'étudier la musique au St. John's College de Cambridge. Sur le conseil de Britten, il étudie la composition auprès d'Erwin Stein et d'Hans Keller, tous deux élèves de Schönberg. Il se familiarise ainsi avec la technique dodécaphonique. De 1969 à 1970, il est à l'Université de Princeton où sa rencontre avec Milton Babbitt influence considérablement son travail. Les nouvelles technologies, bien qu'encore balbutiantes, l'ouvrent à une dimension compositionnelle d'avant-garde : l'exploration du son. Sa rencontre avec Stockhausen est également décisive

car elle le guide dans son apprentissage des techniques de studio. En 1980, Pierre Boulez invite Jonathan Harvey à travailler à l'IRCAM ; il y réalise notamment *Mortuos plango, vivis voco, Bhakti, Advaya* et le *Quatuor à cordes n° 4*. Il se familiarise avec le courant spectral, qu'il considère comme déterminant pour l'évolution de la musique d'aujourd'hui. En outre, le son électronique lui apparaît comme une ouverture vers les dimensions transcendantes et spirituelles. L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre (*Tranquil Abiding, White as Jasmine* et *Madonna of winter and spring*), orchestre de chambre (*Quatuors à cordes, Soleil noir/Chitra* et *Death of light, light of death*), instrument soliste et ensemble. Son premier opéra, *Passion and Resurrection* (1981), inspire le tournage d'un documentaire pour la BBC, *The Challenge of the passion* ; le deuxième, *Inquest of love*, commande de l'English National Opera, est créé sous la direction de Mark Elder en 1993 ; le troisième, *Wagner dream*, commandé par le Nederlandse Opera, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Holland Festival et l'IRCAM, est créé en 2007. De 2005 à 2008, Jonathan Harvey est en résidence au BBC Scottish Symphony Orchestra où il crée *Body Mandala, ... towards a pure land* et *Speakings* (commande du BBC Scottish Symphony Orchestra, de l'IRCAM et de Radio France). Ses pièces sont

interprétées par l'Ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, Asko, le Nieuw Ensemble, Ictus, etc., dans des festivals comme Musica (Strasbourg), Ars Musica (Bruxelles), Musica Nova (Helsinki), Acanthes, Agora, ainsi que dans de nombreux centres de musique contemporaine. De 1977 à 1993, Jonathan Harvey est professeur de musique à l'Université du Sussex où il demeure ensuite en tant que professeur honoraire. De 1995 à 2000, il enseigne la musique à l'Université Stanford, est professeur invité à l'Imperial College de Londres et membre honoraire du St. John's College de Cambridge. Il reçoit en 1993 le Prix Britten de composition, en 2007 le Prix Giga-Hertz pour l'ensemble de ses œuvres de musique électronique, et *Speakings* reçoit le Prix Prince Pierre-Monaco. Il est le premier compositeur britannique à recevoir le Grand Prix Charles-Cros. Entre mai 2009 et mai 2010, l'œuvre de Jonathan Harvey est célébrée dans le monde entier, dans le cadre de concerts et de festivals qui lui sont dédiés. Le BBC Scottish Symphony Orchestra le célèbre à son tour dans sa série *Total Immersion* en janvier 2012. Jonathan Harvey décède le 4 décembre 2012.

### **Richard Ayres**

Né en 1965 dans les Cornouailles, Richard Ayres a suivi les enseignements de Morton Feldman lors des sessions d'été de Darmstadt et Dartington (1986). Diplômé de l'École

Polytechnique d'Huddersfield en composition, musique électronique et trombone (1989), il a complété sa formation par un troisième cycle de composition au Conservatoire Royal de La Haye sous la houlette de Louis Andriessen et s'est fixé depuis aux Pays-Bas. En 1994, le Prix Gaudeamus des compositeurs lui a été remis au cours de la semaine musicale Gaudeamus aux Pays-Bas. Il a également reçu le Prix Vermeulen en 2003, plus haute distinction des Pays-Bas pour un compositeur, année où il était compositeur à l'honneur du Festival d'Huddersfield. Il enseigne depuis 2016 au Conservatoire d'Amsterdam. Les compositions orchestrales de Richard Ayres et sa série de « NONcertos » pour instrument soliste et ensemble/orchestre ont été données dans toute l'Europe. Considérées en tant que corpus, elles offrent un véritable kaléidoscope de couleurs, d'émotions et de styles, mettant souvent en jeu de fortes idées visuelles et dramatiques. Chacune a pour titre un chiffre. *No. 37b* (2006) pour orchestre a été créé aux Donaueschinger Musiktage par le SWR Sinfonieorchester de Freiburg et Baden-Baden et repris par l'Orchestre de la Radio de Francfort et le BBC Scottish Symphony Orchestra. *No. 46* (2010-2011) pour orchestre a été créé en 2011 au Holland Festival par le Residentie Orkest dirigé par Reinbert de Leeuw et redonné la même année ; Ilan Volkov a également dirigé la pièce

à Strasbourg et Glasgow. On citera également la commande conjointe par la BBC Radio 3 et la Südwestrundfunk du No. 48 « Night studio » (2014-2015) pour orchestre, créé à Londres par le BBC Symphony dirigé par Ilan Volkov et par le SWR Sinfonieorchester dirigé par Peter Eötvös aux Donaueschinger Musiktage de 2015. Créé par le Klangforum Wien en 1998, No. 31 (pour trompette et ensemble) a été primé lors de la Tribune Internationale des Compositeurs de l'Unesco à Paris l'année suivante. No. 36 (pour cor et ensemble) (2002), créé par l'ASKO Ensemble, exige du soliste qu'il se mette à courir [d'un côté de la scène à l'autre] entre ses traits de virtuosité [comme pour reproduire l'effet d'écho] entre deux « sommets de montagne ». La musique vocale de Richard Ayres partage ce même sens de la théâtralité : No. 42 « In the Alps » (2008), un « concert animé » écrit pour la soprano Barbara Hannigan et le Netherlands Blazers Ensemble, utilise des projections narratives à la manière d'un film muet. L'œuvre a été reprise en Grande-Bretagne par le London Sinfonietta et aux États-Unis par les ensembles Alarm Will Sound et Present Music. No. 30 (pour orchestre, soprano et violoncelle) (2001-2003) a été créé par le City of Birmingham Symphony Orchestra au Festival d'Aldeburgh avant d'être repris en Russie, en République Tchèque et aux Pays-Bas. Le premier opéra de Richard Ayres, *The Cricket Recovers*, sur une histoire originale de l'écrivain

Toon Tellegen, a été commandé et créé par la troupe d'opéra contemporain Aldeburgh Almeida Opera en 2005, repris ensuite au Festival de Bregenz, à la Staatsoper de Stuttgart, au Holland Festival et au Théâtre de Bâle. Deuxième opéra du compositeur, *Peter Pan* a été créé en 2013 par le Staatstheater de Stuttgart. Une version révisée a été programmée par le Welsh National Opera en 2015 et la Komische Oper de Berlin durant l'hiver 2016-2017. Une commande du Continuum Ensemble (Canada) a été l'occasion pour Richard Ayres d'explorer le domaine de la musique de film, dans le cadre d'une collaboration avec le cinéaste Guy Maddin. Le fruit de ce travail, No. 43 « Glorious » (2008) pour ensemble et film, a été créé au SHIFT Festival d'Amsterdam puis présenté au Festival d'Huddersfield et à Montréal. Des compositions de Richard Ayres ont été enregistrées chez Donemus (2003) et NMC (2010) par l'ensemble Musikfabrik, « In the Alps » par Barbara Hannigan et le Netherlands Blazers Ensemble.

### **Un suk Chin**

Après avoir suivi des cours de composition à l'Université de Séoul, Un suk Chin obtient une bourse du Deutscher Akademischer Austauschdienst (DAAD), qui lui permet de suivre l'enseignement de Ligeti à l'Académie de Musique de Hambourg de 1985 à 1988. Depuis 1988, elle vit à Berlin et travaille au studio électronique de

l'Université Technique. En 1985, Unsuk Chin remporte le Grand Prix de la Fondation Gaudeamus (Amsterdam) pour *Spektra*, et en 1993 le Premier Prix du Concours d'Œuvres pour Orchestre en commémoration du cinquantième anniversaire du gouvernement de Tokyo avec *Santika Ekataka*. Parmi ses nombreuses œuvres, citons *Akrostichon-Wortspiel* (1991), *Miroirs des temps* (1999-2001), *Kalá* (2000), *Concerto pour violoncelle et orchestre* (2006-2008) et *Su* (2009). Son *Double Concerto* est créé en 2003 par l'Ensemble intercontemporain et le percussionniste Samuel Favre. En 2004-2005, elle compose *Cantatrix Sopranica*, commande du London Sinfonietta, du Los Angeles Philharmonic New Music Group, du Festival de Sankt Pölten, de l'Ensemble intercontemporain et de Musikfabrik. Elle est compositrice en résidence pour l'Orchestre Philharmonique de Séoul de 2006 à 2008. Son opéra *Alice au pays des merveilles* est créé à l'Opéra de Bavière en juin 2007, Rocaná pour orchestre est créé

en mars 2008 à Montréal par Kent Nagano et l'Orchestre Symphonique de Montréal, *Graffiti* est créé en 2013 par Gustavo Dudamel et le Los Angeles Philharmonic. *Le Silence des sirènes* est créé en août 2014 (avec la soprano Barbara Hannigan, sous la direction de Sir Simon Rattle) au Lucerne Festival, où Unsuk Chin est en résidence. Commande du Royal Opera House, son deuxième opéra *Alice de l'autre côté du miroir* sera créé lors de la saison 2018-2019. Les œuvres d'Unsuk Chin sont jouées dans de nombreux festivals et cycles de concerts par les meilleurs orchestres (Berliner Philharmoniker, BBC Symphony Orchestra, New York Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Radio France, Deutsches Symphonie-Orchester) et ensembles spécialisés (Ensemble intercontemporain, London Sinfonietta, Klangforum Wien, AskolSchönberg, Ensemble Modern, Quatuor Arditti, Nieuw Ensemble, etc.).

## — LES INTERPRÈTES —

### **Martin Mitterrutzner**

Formé par Brigitte Fassbaender, le ténor autrichien Martin Mitterrutzner a été plongé dès l'enfance dans l'univers musical en travaillant sa voix de soprano avec Howard Arman. Il a reçu à l'âge de 23 ans la médaille

Eberhard-Wächter de la Staatsoper de Vienne (2007). Après une première expérience scénique dans *La Flûte enchantée* sous la direction de John Eliot Gardiner où il incarnait le premier Knabe à l'âge de 10 ans, Martin Mitterrutzner a débuté en Ottokar



dans *Le Baron tzigane* de Johann Strauss au Tiroler Landestheater d'Innsbruck sous la baguette de Brigitte Fassbaender (2003). Cette maison lui a offert son premier engagement formel en 2006 avec des petits rôles puis Tamino dans *La Flûte enchantée*, Edmondo dans *Manon Lescaut* de Puccini, Normanno dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti et Ramiro dans *La Cenerentola* de Rossini. En 2011-2012, le jeune ténor rejoint la troupe de l'Opéra de Francfort où il incarne avec succès Fenton dans la production de *Falstaff* de Keith Warner ainsi que Don Ottavio dans la nouvelle production de *Don Giovanni* mise en scène par Christof Loy, rôle qu'il retrouvera lors de la reprise de la production en 2017-2018. L'Opéra de Zurich l'invite en 2011 dans le rôle de Tamino. Après ses débuts en Brighella dans *Ariane à Naxos* de Strauss dirigé par Daniel Harding au Festival de Salzbourg en 2012, il est réinvité au cours de l'été 2013, cette fois-ci en Ferrando dans la nouvelle production de Sven Erich Bechtolf de *Così fan tutte* avec Christoph Eschenbach à la baguette. Chez Decca, Martin Mitterrutzner a enregistré le rôle de Fulvio dans *Catone in Utica* de Da Vinci, enregistrement couronné de nombreuses récompenses comme le prix ECHO Klassik. Fin 2016, il fait ses débuts au Theater an der Wien dans une nouvelle production de *Don Giovanni* (direction Ivor Bolton, mise en scène Warner/Moxham). Depuis 2014,

Martin Mitterrutzner est régulièrement invité à la Semperoper de Dresde ; en plus des rôles de Ferrando et de Tamino, il a été invité pour incarner Belmonte dans *L'Enlèvement au sérail* en 2016 (direction Christopher Moulds, mise en scène Michiel Dijkema). Citons encore sa participation à la tournée de *La Création* de Haydn avec l'ensemble Insula Orchestra dirigé par Laurence Equilbey dans une version scénique de la compagnie La Fura dels Baus, programmée à Paris, Vienne et Ludwigsbourg. Au cours de la prochaine saison, Martin Mitterrutzner retrouvera la Semperoper de Dresde où on pourra l'entendre dans le rôle de Tamino. Il chantera *La Flûte enchantée* au Festspielhaus de Baden-Baden, cette fois en version concert, sera à l'affiche de *La Calisto* à la Bayerische Staatsoper de Munich et incarnera de nouveau Don Ottavio aux côtés de Christian Gerhaher dans une version concert de *Don Giovanni* à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Cette saison sera marquée par d'autres temps forts tels que des concerts à la Tonhalle de Zurich, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Cologne et à la Philharmonie de Paris. Menant une carrière essentiellement tournée vers l'opéra, Martin Mitterrutzner n'en maîtrise pas moins un vaste répertoire allant des ouvrages de Bach et Haendel aux compositeurs contemporains tels que Benjamin Britten et Sven David Sandström. Il a été invité en concert par des ensembles tels que l'Orchestre

de la Radio de Munich (Jun Märkl), l'Internationale Bachakademie (Helmuth Rilling), le Chœur de la MDR (Howard Arman), l'Orchestre Symphonique de Barcelone, le Chœur et l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, le Hessische Staatsorchester (Marc Piollet), l'Orchestre Symphonique de Montréal (Kent Nagano) et le Cleveland Orchestra (Franz Welser-Möst). Le jeune ténor s'est également taillé une réputation d'excellence dans le domaine du lied et s'est produit en récital avec le pianiste Gerold Huber dans des cadres aussi prestigieux que l'Opéra de Francfort, la Philharmonie de Cologne, le Printemps d'Heidelberg ou les Schubertiades de Schwarzenberg.

### **Yves Saelens**

Diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, où il étudie avec Dina Grossberger, Yves Saelens continue sa formation au Juilliard Opera Center avec Ed Zambara. Lauréat de plusieurs concours prestigieux, il a reçu le titre de « jeune musicien de l'année 2005 » décerné par l'Union de la Presse Musicale Belge. Il participe à de nombreuses master-classes, notamment avec Christoph Eschenbach, Helmut Deutsch, Marilyn Horne, Christa Ludwig et James Levine. Il fait ses débuts à l'opéra sous les traits de Paolino (*Il Matrimonio segreto*) puis interprète plusieurs rôles mozartiens avant d'aborder un plus large répertoire avec, entre autres, Gérard

(*Lakmé*), Alwa (*Lulu*), Belfiore (*Il Viaggio a Reims*), David (*Die Meistersinger*) et Steva (*Jenůfa*). Par la suite, il interprète le rôle-titre de *La Clemenza di Tito* à l'Opéra de Francfort et à celui de Tours, mais aussi les rôles de Ferrando (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Liège, Rinuccio (*Gianni Schicchi*), Pinkerton (*Madame Butterfly*), Alfredo (*La Traviata*), Fenton (*Falstaff*), Narraboth (*Salomé*), Admeto (*Alceste*), les rôles-titres de Béatrice et Bénédicte et de *La Damnation de Faust*, Camille (*Die lustige Witwe*), Gernando (*L'Isola disabitata*) et Ferdinand (*The Tempest* de Thomas Adès). Yves Saelens se produit à travers l'Europe, aux États-Unis et au Japon, et chante sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Serge Baudo, Helmut Rilling, Sigiswald Kuijken, Marc Minkowski, René Jacobs, Christophe Rousset ou encore Peter Schreier. Il se produit régulièrement en récital de mélodies et en concert avec les grands oratorios de Bach, Mozart, Haydn, Schumann, Haendel, Beethoven, Britten... Il interprète les rôles de Chœur d'hommes (*The Rape of Lucretia*) à l'Opéra Flamand, Filippo (*L'Infedeltà delusa*) au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Monte-Carlo, Kunz Vogelgesang (*Die Meistersinger*) au Liceu de Barcelone, Don Ottavio (*Don Giovanni*) à Weimar et à l'Opéra de Tours où il interprète également le rôle-titre d'Idomeneo, Edgar Linton (*Wuthering Heights* de Carlisle Floyd) et un Officier (*Thérèse* de Massenet) au Festival Radio France

et Montpellier, Tamino (*Zauberflöte*) à Leipzig, Laïos (*Œdipe*) et un Juif (*Salomé*) à la Monnaie de Bruxelles, et le Tambour-Major (*Wozzeck*) à Avignon, Reims, Limoges et Rouen. Yves Saelens chante également au Nationaltheater de Mannheim les rôles de Faust (*La Damnation de Faust*) et Jason (*Médée*). En concert, il chante notamment le Récitant et le Centurion (*L'Enfance du Christ*) à la Monnaie et avec l'Orchestre Régional d'Avignon Provence. Il a créé les rôles d'il Matto (*La Strada* de Luc Van Hove) à l'Opéra Flamand, l'Avventore (*L'Uomo dal fiore in bocca* de Luc Brewaeys) à la Monnaie, le Chef de la Garde (*Affaire étrangère* de Valentin Villenave) à l'Opéra de Montpellier, Festus (*Legende* de Peter-Jan Wagemans) au Nederlandse Opera et Schatz/Big Uncle (*An unserem Fluss* de Lior Navok) à l'Oper Frankfurt. Plus récemment, il interprète en concert la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Sydney Opera House puis avec l'Orchestre National des Pays de la Loire et *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre National de Lille. Il chante également les rôles de Tikhon (*Kátya Kabanová*) à l'Opéra d'Avignon, Arbate (*Mitridate*) et Ulysse (version de concert de *Pénélope*) à la Monnaie. Cette saison, on pourra entendre Yves Saelens dans *Les Dialogues des Carmélites* à la Monnaie et dans *Pavillon d'or* de Toshiro Mayuzumi à l'Opéra du Rhin.

## **Leigh Melrose**

Au cours de la saison 2017-2018, Leigh Melrose fera ses débuts en Golaud (*Pelléas et Mélisande*) pour des retrouvailles avec la Triennale de la Ruhr, l'Opéra Flamand et les théâtres de la ville de Luxembourg. Il retrouvera également le Teatro Real pour les rôles de Cecil dans *Gloriana*, mis en scène par Sir David McVicar, et Stolzius dans *Les Soldats*, nouvelle production de Calixto Bieito. En concert, on pourra l'entendre dans *Carmina Burana* avec le City of Birmingham Symphony Orchestra. La saison dernière, Leigh Melrose a participé à la création de *The Winter's tale* avec l'English National Opera, œuvre du compositeur en résidence Ryan Wigglesworth. Son répertoire opératique comprend également Papageno (*La Flûte enchantée*), Demetrius (*Le Songe d'une nuit d'été*) et Ned Keene (*Peter Grimes*). Avec l'English National Opera, le baryton a interprété un large éventail de rôles tels que Wozzeck, Escamillo, Sonora, Tadeusz (*La Passagère* de Mieczysław Weinberg), Bormenthal (*Cœur de chien* d'Alexander Raskatov), le Comte (*Les Noces de Figaro*), Rodolfo (*La Bohème* de Leoncavallo) ou Junius (*The Rape of Lucretia*). Il a participé à de nombreuses créations mondiales, parmi lesquelles *Solaris* de Dai Fujikura (coproduction du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra de Lille et de l'Opéra de Lausanne), *Die Besessenen* de Johannes Kalitzke (Theater an der Wien), *On Conversing*

with paradise d'Elliott Carter (Festival d'Aldeburgh sous la direction d'Oliver Knussen ; nominé pour le Gramophone Award du « Meilleur album de musique contemporaine »), *Quartet* de Luca Francesconi (Royal Opera House) et *The Sacrifice* de James MacMillan (Welsh National Opera, rôle d'Evan). On rappellera également ses débuts au Maggio Musicale dans *Der Maler träumt* de Wolfgang Rihm, le rôle-titre dans *Gawain* d'Harrison Birtwistle avec le BBC Symphony Orchestra, *Solomon's garden* de Matthias Pintscher à Paris avec l'Ensemble intercontemporain sous la direction du compositeur, Rambo dans *The Death of Klinghoffer* de John Adams sur Channel 4, Michael Collins dans *Man on the moon* de Jonathan Dove toujours sur Channel 4 et Punch dans *Punch and Judy* de Birtwistle à Porto, sans oublier Aï's de Iannis Xenakis avec le BBC Symphony Orchestra aux BBC Proms et au Festival de Berlin. De Peter Maxwell Davies, il a interprété *The Martyrdom of St Magnus* au St Magnus Festival, à Édimbourg et à Inverness ainsi que *Eight Songs for a Mad King* avec l'Orquesta de Cadaqués à Madrid, le London Sinfonietta au Queen Elizabeth Hall, le BIT20 Ensemble de Bergen et l'Arctic Philharmonic Orchestra. Avec le London Sinfonietta, il a donné *Maldon* de Michael Finnissy au Queen Elizabeth Hall et participé à la première mondiale de *Candlebird* de Martin Suckling sous la baguette de Nicholas Collon. On a pu applau-

dir Leigh Melrose dans de nombreux programmes de concert tels que *Belshazzar's feast* de William Walton, la *Symphonie n° 3* de Berlioz, *Canticles* de Britten, *Noye's fludde* de Britten avec le BBC Scottish Symphony, et la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Aux BBC Proms, le baryton a interprété la *Cantata misericordium* de Britten avec le BBC Symphony Orchestra, *La Vida de Falla*, et incarné Sir Richard Cholmondeley dans *Yeomen of the Guard* de Gilbert & Sullivan. Leigh Melrose a interprété *Wozzeck* à l'Opéra de Zurich sous la direction de Fabio Luisi, *Alberich (L'Or du Rhin)* avec Teodor Currentzis, *Friedrich (Das Liebesverbot)* et le *Voyageur (Mort à Venise)* au Teatro Real ainsi que *Ruprecht (L'Ange de feu)* à l'Opéra de Zurich avec Gianandrea Noseda.

### **Jérôme Varnier**

Après avoir étudié à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Varnier rejoint la troupe de l'Opéra de Lyon où il fait ses débuts dans le rôle de Sarastro (*Die Zauberflöte*) et participe à de nombreuses productions. Par la suite, il chante le rôle d'Arkel (*Pelléas et Mélisande*) sous la direction de Marc Minkowski à l'Opéra de Leipzig, puis à Paris, Lyon et Londres sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, du Commendatore (*Don Giovanni*) et de Seneca (*L'Incoronazione di Poppea*) à l'Opéra de Bordeaux. Il revient à l'Opéra de Lyon pour les rôles de Pistola (*Falstaff*) et Truffaldino

(*Ariadne auf Naxos*). De plus, il chante *La Damnation de Faust* en Malaisie, *Werther* à Lisbonne, *Banquo* (*Macbeth*) et *Ramfis* (*Aïda*) à Dijon, *Les Pêcheurs de perles* à Moscou et *Hamlet* au Theater an der Wien ainsi qu'à la Monnaie de Bruxelles où on a également pu l'entendre dans *Les Huguenots*. Il chante au Dutch National Opera L'Étoile de Chabrier puis le rôle de Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Berlioz) avec François-Xavier Roth au Bozar de Bruxelles et à la Philharmonie de Paris. Jérôme Varnier s'intéresse également au répertoire du xx<sup>e</sup> siècle, se produisant dans *Pauvre Matelot* de Milhaud ou *Salomé*, ainsi que dans des créations contemporaines comme *Dédale* d'Hugues Dufour ou *Jakob Lenz* de Wolfgang Rihm. Il a chanté au Festival d'Aix-en-Provence dans *Le Balcon* de Peter Eötvös et au Théâtre du Capitole. Plus récemment, il a interprété le rôle de Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod) à Metz et au Royal Opera House de Mascate (sultanat d'Oman), *Der Haushofmeister* (*Capriccio*) à l'Opéra de Paris et Marcel (*Les Huguenots*) à l'Opéra de Nice. Il a fait ses débuts à la Scala dans *L'Enfant et les sortilèges*. Parmi les projets de Jérôme Varnier, le rôle de Méphistophélès (*Faust*) à l'Opéra d'Avignon et à celui de Massy ainsi qu'Arkel en version de concert avec le Sydney Symphony Orchestra sous la direction de Charles Dutoit puis à l'Opéra de Bordeaux.

## Jérôme Comte

Après des études entre Genève et Paris auprès de professeurs tels que Thomas Friedli, Pascal Moragues et Michel Arrignon, Jérôme Comte se distingue dans plusieurs concours internationaux à Paris, Prague ou encore Munich, et devient lauréat de la Fondation Meyer pour le développement artistique, de la Fondation d'entreprise groupe Banque Populaire, et premier filleul 2003 de l'Académie Charles-Cros. Dès lors, il débute une carrière de chambriste qui l'amène à jouer à travers le monde avec des orchestres de réputation mondiale tels que le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra, ou encore l'Ensemble intercontemporain, dont il devient membre à l'âge de 25 ans. L'année suivante, il joue *Éclipse*, pour clarinette et ensemble, de Yan Marez au Festival d'Aix-en-Provence sous la direction de Pierre Boulez. En 2009, il renouvelle l'expérience avec le maître en interprétant le *Concerto pour clarinette et ensemble* d'Elliott Carter lors d'une tournée dans les plus grandes salles européennes ; concerto qu'il enregistre chez Alpha classics en 2016 avec Matthias Pintscher et l'Ensemble intercontemporain. En 2010, Jérôme Comte est choisi pour interpréter *Dialogue de l'ombre double* de Pierre Boulez, à l'occasion d'une rétrospective du compositeur à l'auditorium du Louvre, œuvre qu'il joue depuis régulièrement. Parmi les événements marquants de sa carrière : l'exécution

du *Concerto pour clarinette* d'Unsk Chin sous la direction de Matthias Pintscher au New World Center de Miami, ou encore le *Miracle de la rose* d'Hans Werner Henze à la Cité de la musique de Paris. Jérôme Comte joue exclusivement une clarinette Buffet Crampon Tosca Greenline.

### **Clément Saunier**

Clément Saunier étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Clément Garrec et Jens McManama. Il y obtient ses Premiers Prix de trompette et de musique de chambre. Ses prestations aux concours internationaux de trompette sont récompensées par plusieurs grands prix : Porcia (Italie), Prague, Jeju (Corée du Sud), Bruxelles, Paris et « Tchaïkovski » Moscou. Clément Saunier rejoint l'Ensemble intercontemporain en 2013, avec lequel il s'est notamment produit à la Philharmonie de Paris dans *Metallics* et *Metal Extensions* de Yan Marez, au Berliner Festspiele et à la Philharmonie de Cologne dans le cycle *sonic eclipse* de Matthias Pintscher. Sa discographie comprend plusieurs concertos pour trompette et orchestre du xx<sup>e</sup> siècle parus chez Cristal Records, Maguelone et Corélia. Clément Saunier enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et au Center for Advanced Musical Studies de Chosen Vale.

### **Duncan Ward**

Comptant parmi les talents les plus prometteurs de sa génération, le chef d'orchestre britannique Duncan Ward a suivi de 2012 à 2014 l'Académie d'orchestre des Berliner Philharmoniker, admis en tant que chef stagiaire sur recommandation de Sir Simon Rattle. Il s'est vu confier en 2015 le poste de chef permanent de Sinfonia Viva – l'un des ensembles les plus dynamiques et polyvalents du Royaume-Uni –, tout en occupant celui de chef associé de l'Orchestre National des Jeunes de Grande-Bretagne. La saison 2017-2018 l'amènera à collaborer avec l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Symphonique de Trondheim et l'Opéra des Pays-Bas dans un double programme réunissant *Trouble in Tahiti* de Bernstein et *Clemency* de Macmillan. Il retrouvera l'Orchestre Symphonique de la Radio de Vienne, le BBC Philharmonic, les Bamberger Symphoniker, le RTÉ de Dublin, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Ensemble intercontemporain, le Residentie Orkest, l'Orchestra Sinfonica Siciliana ainsi que Glyndebourne on Tour pour *Hamlet* de Brett Dean. Parmi les derniers temps forts de sa carrière, on citera ses débuts avec le Scottish Chamber Orchestra, la Radio Bavaroise, l'Orchestre de la Radio de Suède, l'Orchestre de la MDR de Leipzig,

l'Ensemble Modern, l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre Symphonique de Stavanger, le Basel Sinfonietta et l'Orchestre Symphonique d'Aalborg. Il a été assistant de Sir Simon Rattle pour *Le Grand Macabre* de Ligeti avec le London Symphony Orchestra et les Berliner Philharmoniker. Duncan Ward a dirigé des membres des Berliner Philharmoniker pour un concert marquant le centenaire de la naissance de Britten, l'International Contemporary Ensemble (New York) au festival Acht Brucken de Cologne ainsi que, dans une version jeune public, *Le Barbier de Séville* au Festival de Salzbourg et *Manon Lescaut* au Festival de Pâques de Baden-Baden. Rappelons ses débuts avec les Bamberger Symphoniker, l'Orchestre Symphonique de Lucerne, le Royal Northern Sinfonia, le Royal Scottish National Orchestra, le Southbank Sinfonia, l'Ulster Orchestra et le BBC National Orchestra of Wales, un programme au Festival de Ludwigsbourg avec le pianiste Igor Levit et la première en Chine de *Peter Grimes* rassemblant à Pékin un plateau de renom international. Durant l'été 2012, il a dirigé des membres du Streetwise Opera au Covent Garden (London Olympics Festival), puis a été nommé directeur musical de leur production *The Answer to Everything* (2013). Ses deux années passées avec

les Berliner Philharmoniker ont donné à Duncan Ward l'occasion de suivre en tant qu'assistant et de diriger en répétition des programmes tels que *La Flûte enchantée*, les *Gurre-Lieder*, *La Walkyrie*, la *Messe glagolitique*, le *War Requiem* de Britten, *In vain* de G. F. Haas ainsi que des créations de Wolfgang Rihm et de Benedict Mason. Il a dirigé un concert commémorant le 70<sup>e</sup> anniversaire de la libération d'Auschwitz avec les cordes de l'orchestre, un concert Webern au Festival de Pâques de Baden-Baden avec les chefs de pupitre et un programme Boulez donné par l'Académie de l'orchestre. Marqué par l'expérience d'un mois de travail en Inde en 2006, Duncan Ward a cofondé la Fondation WAM laquelle permet chaque année à de jeunes musiciens britanniques d'enseigner la musique classique occidentale dans des écoles de Delhi, Mumbai, Kolkata et Kerala. Ce geste remarqué par Ravi Shankar lui a valu d'être invité à étudier avec le grand musicien indien en Californie en 2010. Duncan Ward est également engagé dans le projet caritatif MIAGI (Music Is A Great Investment) en Afrique du Sud ; il en dirigera l'orchestre lors de tournées en Afrique et en Europe au cours de la saison 2017-2018. Compositeur accompli – nommé Jeune Compositeur de l'année 2005 par la BBC – Duncan Ward est aujourd'hui publié chez Peters. Parmi ses dernières compositions, on citera des arrangements de mélodies

de Dvořák pour un programme donné dans toute l'Europe par Sir Simon Rattle et Magdalena Kožená, une pièce orchestrale composée pour le London Symphony Orchestra et figurant sur leur dernier CD rassemblant les temps forts du Projet Panufnik, une pièce pour son premier concert en tant que chef permanent de l'ensemble Sinfonia Viva et une version théâtrale de *We're Going on a Bear Hunt* donnée par l'Orchestre National des Jeunes de Grande-Bretagne au festival Imagine du Southbank Centre de Londres en 2014. Ses compositions ont également été défendues par l'Endymion Ensemble, les BBC Singers et The Sixteen. Duncan Ward a été compositeur lauréat des Coutts Bank's Family Business Awards en 2008.

## **IRCAM**

L'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'Institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L'IRCAM développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et

une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l'IRCAM est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'IRCAM, bénéficie en outre des tutelles du CNRS et de l'Université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

## **Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles



technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

*Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.*

## **Les musiciens**

### **Flûtes**

Sophie Cherrier  
Emmanuelle Ophèle

### **Hautbois**

Philippe Grauvogel  
Didier Pateau

### **Clarinettes**

Martin Adàmek  
Alain Billard  
Jérôme Comte

### **Basson**

Paul Riveaux

### **Cors**

Jens McManama  
Jean-Christophe Vervoitte

### **Trompette**

Clément Saunier

### **Trombone**

Benny Sluchin

### **Percussions**

Samuel Favre  
Gilles Durot

### **Pianos**

Hidéki Nagano  
Sébastien Vichard

### **Harpe**

Frédérique Cambreling

### **Violons**

Jeanne-Marie Conquer  
Hae-Sun Kang  
Diégo Tosi

**Altos**

Odile Auboin

John Stulz

**Violoncelles**

Éric-Maria Couturier

Pierre Strauch

**Contrebasse**

Nicolas Crosse

**Musiciens supplémentaires****Cymbalum**

Mihai Trestian

**Percussion**

Ming-Yu Weng

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

# Piano à la Philharmonie.

PIERRE-LAURENT AIMARD  
NICHOLAS ANGELICH  
MARTHA ARGERICH  
DANIEL BARENBOIM  
RAFAŁ BLECHACZ  
KHATIA BUNIATISHVILI  
NELSON FREIRE  
HÉLÈNE GRIMAUD  
RADU LUPU

BRAD MEHLDAU  
MURRAY PERAHIA  
MARIA JOÃO PIRES  
MIKHAÏL PLETNEV  
MAURIZIO POLLINI  
ALEXANDRE THARAUD  
DANIIL TRIFONOV  
ALEXEI VOLODIN  
YUJA WANG...

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

# Mélobmanes rejoignez-nous !

## LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Participez aux répétitions,  
visites exclusives...

## CERCLE ORPHÉE

Soutenez la création

Découvrez les coulisses

Rencontrez les artistes

TOUS VOS DONNS OUVRENT DROIT À DES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

**Anne-Flore Naudot**

01 53 38 38 31 • [afnaudot@philharmoniedeparis.fr](mailto:afnaudot@philharmoniedeparis.fr)

**Zoé Macêdo-Roussier**

01 44 84 45 71 • [zmacedo@philharmoniedeparis.fr](mailto:zmacedo@philharmoniedeparis.fr)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS